

BRICS GAMES

BRICS GAMES : LE MIROIR SPORTIF D'UN
NOUVEL ORDRE MONDIAL ?



SÉRIES 1

NUMÉRO 1

LISATOV DIMITRI

INTRODUCTION

P.3

I. UNE VITRINE SPORTIVE : LES BRICS GAMES
COMME OUTIL DE LÉGITIMATION ET D'UNITÉ
APPARENTE

P.6

II. ANALYSE VISUELLE ET SYMBOLIQUE : LE LOGO
DES BRICS GAMES COMME OUTIL GÉOPOLITIQUE

P.10

ETUDE DE CAS : KAZAN 2024

P.14

III. UN VÉRITABLE LEVIER GÉOPOLITIQUE : LES
BRICS GAMES DANS LA CONSTRUCTION D'UN
NOUVEL ORDRE MONDIAL

P.16

ETUDE DE CAS : COMPARAISON JO VS BRICS
GAMES

P.20

CONCLUSION

P.22

BIBLIOGRAPHIE

P.24

INTRODUCTION

Depuis le début du XXI^e siècle, l'ordre international semble entrer dans une phase de recomposition profonde où les puissances émergentes cherchent à s'affirmer face aux institutions et aux modèles dominés historiquement par l'Occident. Cette transformation ne se limite plus aux seules sphères économiques ou diplomatiques, elle touche aussi désormais les domaines culturels, médiatiques et sportifs. Parmi les phénomènes révélateurs de cette dynamique, l'émergence des BRICS Games occupe une place particulière, car elle illustre la manière dont un événement a priori sportif peut devenir le support d'une stratégie symbolique beaucoup plus vaste. Les BRICS, regroupant initialement le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, cherchent aujourd'hui à proposer une alternative au modèle sportif international largement façonné par les institutions occidentales telles que le Comité International Olympique. Dans ce contexte, les BRICS Games apparaissent comme un espace où se jouent des enjeux qui dépassent largement la simple compétition sportive. Ils deviennent progressivement un terrain d'expression pour des ambitions de leadership, un instrument de visibilité mondiale et un levier permettant de projeter une image d'unité, de puissance et d'autonomie.

L'importance de cet événement réside aussi dans la manière dont il mobilise les outils contemporains de communication et de représentation. Dans un monde saturé d'images, la construction d'un récit visuel cohérent et attractif est devenue essentielle pour exister sur la scène internationale. Les BRICS l'ont parfaitement compris : en investissant autant dans l'organisation d'événements sportifs que dans la création d'objets visuels comme les logos, les identités graphiques ou les cérémonies d'ouverture, ils développent un langage symbolique propre, capable de façonner les perceptions et d'imposer un imaginaire collectif alternatif. Le sport, traditionnellement associé à des valeurs comme l'unité, la paix, le respect ou la performance, devient alors un prétexte idéal pour proposer une vision du monde où les BRICS apparaissent comme des acteurs responsables, modernes et organisés autour d'un projet commun.

Pour comprendre pleinement la portée géopolitique de cet événement, il est essentiel de s'intéresser aux différentes dimensions qu'il mobilise. D'abord une dimension sportive, évidemment, car les BRICS Games s'inscrivent dans la tradition des compétitions internationales. Ensuite, une dimension médiatique, puisque l'événement est conçu pour être visible et marquer les esprits. Enfin, une dimension géopolitique, dans laquelle les BRICS utilisent la vitrine sportive pour affirmer leur présence sur la scène internationale, renforcer leurs alliances internes et proposer un modèle alternatif, fondé sur leur propre vision du monde et sur leurs propres priorités stratégiques.

C'est dans cette optique que s'inscrit la problématique de ce travail : Les BRICS Games constituent-ils une simple vitrine sportive, ou deviennent-ils un véritable instrument géopolitique visant à façonner un nouvel ordre mondial en rééquilibrant les rapports de force internationaux ?

Cette question invite à dépasser la lecture superficielle de l'événement pour analyser en profondeur la manière dont les BRICS utilisent le sport comme un outil de communication politique, d'influence et de projection internationale.

Pour aborder cette problématique, il est indispensable d'adopter une démarche structurée qui permette à la fois de comprendre le fonctionnement des BRICS Games, d'analyser leurs logiques internes et d'interpréter les symboles qu'ils mettent en avant. Le présent travail s'articulera donc autour du plan suivant : I. Une vitrine sportive : les BRICS Games comme outil de légitimation et d'unité apparente ; II. Analyse visuelle et symbolique : le logo des BRICS Games comme outil géopolitique ; III. Un véritable levier géopolitique : les BRICS Games dans la construction d'un nouvel ordre mondial. Ce plan permettra de passer progressivement d'une analyse concrète et descriptive à une interprétation plus large des enjeux stratégiques et symboliques liés à cet événement.

Ainsi, cette étude cherchera à montrer que le sport n'est pas un simple espace neutre mais un dispositif stratégique utilisé par les États comme un moyen de communication, d'affirmation et d'influence. Les BRICS Games, bien qu'ils soient récents, s'inscrivent dans une longue histoire où les événements sportifs ont souvent été mobilisés pour servir des intérêts politiques, comme en témoignent les Jeux olympiques durant la Guerre froide ou certaines compétitions organisées par des États cherchant à mettre en scène leur puissance.



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES
D'ÉTÉ DE 1980



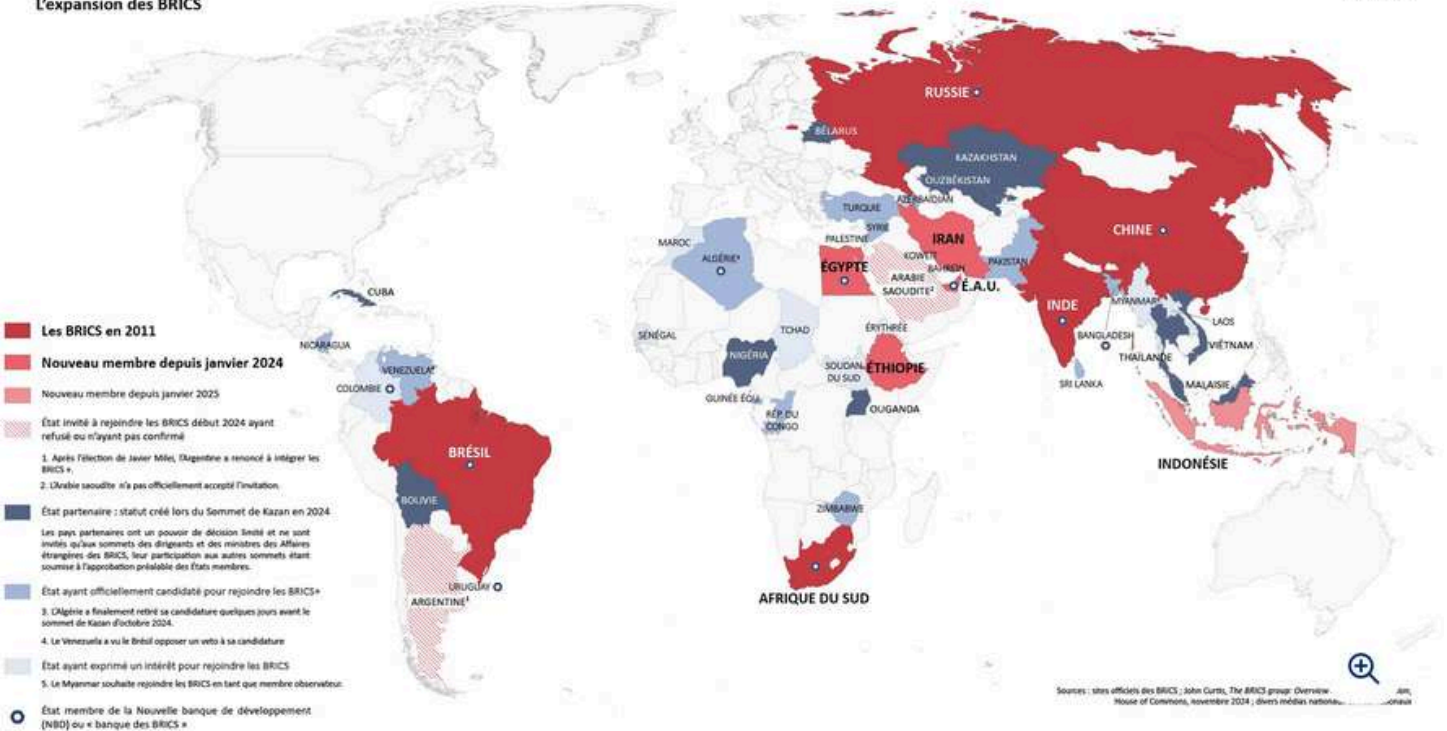
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES
D'ÉTÉ DE 1980

Cependant, la singularité des BRICS Games réside dans le fait qu'ils sont portés non pas par un seul pays, mais par une coalition de puissances émergentes qui cherchent ensemble à transformer les rapports de force internationaux. Ils représentent donc un objet inédit où le sport, la communication, la diplomatie et la géopolitique s'entremêlent étroitement.

Les BRICS : montée en puissance d'un « club » non occidental (1/2)



L'expansion des BRICS



Les BRICS : montée en puissance d'un « club » non occidental (2/2)



Le poids des BRICS dans le monde

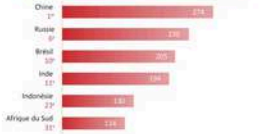
Part des BRICS dans la population mondiale, en 2024



Part des BRICS dans l'économie mondiale, en 2023

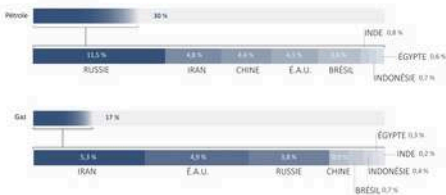


Rang mondial en fonction du nombre de représentations diplomatiques, selon le Global Diplomacy Index 2024



Les BRICS dans le secteur énergétique

Part des BRICS dans la production mondiale de pétrole et gaz, en 2023, en % du total mondial



Part des BRICS dans la production mondiale de minerais et métaux, en 2024, en %



Sources : UN World Population Prospects 2024, Banque mondiale, Global Diplomacy Index 2024, Lexis Institute, Statistical Review of World Energy 2024, Energy Institute, Mineral Commodity Surveys 2023, USGS

I. Une vitrine sportive : les BRICS Games comme outil de légitimation et d'unité apparente

Si l'on souhaite comprendre l'importance stratégique des BRICS Games dans le paysage international, il faut d'abord reconnaître que cet événement ne peut être réduit à une simple rencontre sportive. En apparence, les BRICS Games se présentent comme une compétition rassemblant des athlètes venant de pays en plein essor économique, cherchant à célébrer la diversité culturelle, le dépassement de soi et l'amitié entre les peuples. Pourtant, derrière cette façade harmonieuse se dessine un enjeu beaucoup plus profond : affirmer l'existence d'un bloc politique cohérent, soudé autour d'intérêts communs et capable de proposer une alternative crédible aux structures dominées par les puissances occidentales. À travers l'organisation de ces jeux, les BRICS cherchent en réalité à légitimer leur présence sur la scène mondiale, à montrer qu'ils ne sont plus simplement un concept économique mais un ensemble politique structuré, doté d'une vision partagée et d'une véritable capacité à agir collectivement.

Cette volonté de légitimation apparaît d'abord dans la manière dont l'événement est construit, mis en scène et diffusé. Lorsqu'un pays accueille les BRICS Games, il n'offre pas seulement des infrastructures sportives ; il expose aussi son image politique, ses ambitions internationales et sa capacité à organiser un événement de grande ampleur selon des standards qu'il définit lui-même. Dans le cas de la Russie, l'édition de Kazan 2024 a été largement pensée comme un moment symbolique.

Objectives

- Foster friendly relations
- Promote equality, non-discrimination, and equal opportunity for athletes
- Enhance diplomatic and cultural ties among member states
- Provide platform for skills exchange and cultural appreciation

Overview

- Host: Kazan, Russia
- Dates: June 12 to 24
- Participating Countries: 97
- Sports: 27
- Athletes: approximately 5,000

**BRICS SPORTS GAMES
KAZAN 2024**

Au-delà de l'enjeu sportif, Moscou y a vu l'occasion de montrer qu'elle demeure un acteur mondial incontournable, capable de fédérer autour d'elle un nombre croissant de partenaires. Organiser les BRICS Games permet ainsi d'afficher une normalité en temps de tensions internationales et de présenter une scène sportive unie autour d'une vision qui se veut multipolaire.

Les BRICS Games remplissent une fonction supplémentaire : ils cherchent à produire l'image d'une alliance stable, cohérente et animée par une dynamique d'unité. En ce sens, ils s'inscrivent dans un mouvement plus large où les grandes puissances émergentes se rapprochent et s'organisent autour d'intérêts stratégiques communs. Le sport devient alors un langage accessible, universel, utile pour afficher l'existence d'une communauté de valeurs partagées. Les cérémonies, les discours, les images officielles et les symboles visuels sont soigneusement pensés pour rappeler que les BRICS ne sont pas une simple addition de pays, mais bien un groupe en pleine construction politique. C'est pourquoi, à chaque édition, les organisateurs insistent sur l'amitié, la coopération et le respect mutuel.

En réalité, cette unité affichée masque des divergences importantes entre les membres du groupe. Mais précisément, c'est là que réside la force de l'outil sportif : les terrains, les podiums et les drapeaux offrent un espace où les différences peuvent être temporairement mises de côté afin de projeter une image de cohésion.



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE OFFICIELLE DES JEUX BRICS 2024 À KAZAN EN RUSSIE



PODIUM BRICS GAMES



CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DES BRICS GAMES



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE BEIJING 2008
(CHINE)



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE SOCHII 2014 (RUSSIE)

Le sport devient un espace où l'harmonie visuelle permet d'atténuer les tensions diplomatiques ou géopolitiques présentes en coulisses. Il joue une fonction de "vitrine", dans le sens où il montre un ensemble harmonieux qui n'existe pas toujours dans la réalité politique. Cette logique n'est d'ailleurs pas propre aux BRICS ; elle existe depuis longtemps dans l'histoire des grandes compétitions internationales. Les Jeux olympiques ont souvent été utilisés par les États pour projeter une image flatteuse d'eux-mêmes, comme ce fut le cas en 2008 avec la Chine ou en 2014 avec la Russie.

Les BRICS Games s'inscrivent dans cette continuité, mais avec une dimension supplémentaire : ils représentent non pas la vitrine d'un seul pays, mais la vitrine collective d'un ensemble cherchant à s'affirmer sur la scène mondiale. L'événement permet aussi de renforcer le sentiment d'appartenance interne, non seulement entre les États, mais aussi entre les populations. En mettant en avant la diversité des cultures, des traditions sportives et la coexistence de modèles sociaux différents, les BRICS Games tentent de créer un récit identitaire commun. Ce récit repose sur l'idée que les pays du Sud ou du "non-Occident" peuvent produire leurs propres normes, leurs propres institutions et leurs propres événements phares, indépendamment des standards occidentaux. Ce message est crucial dans la stratégie de communication du groupe, car il vise à démontrer que les BRICS ne sont pas condamnés à suivre les modèles déjà existants. Ils peuvent au contraire proposer quelque chose de nouveau, qui leur ressemble et qui répond à leurs priorités.

À ce titre, les BRICS Games deviennent un espace où s'exprime une volonté de rééquilibrer la scène sportive internationale. L'hégémonie occidentale dans le domaine sportif, qu'il s'agisse de l'organisation des grands événements ou de la gouvernance des fédérations internationales, est souvent critiquée par les pays émergents. En organisant leur propre compétition, les BRICS affirment leur autonomie et leur capacité à créer un système parallèle, susceptible d'accueillir à la fois leurs athlètes et leurs valeurs. Ils cherchent ainsi à s'émanciper de règles ou de sanctions qu'ils considèrent comme instrumentalisées politiquement, comme ce fut le cas pour la Russie dans le cadre des sanctions olympiques. Les BRICS Games offrent alors une scène alternative dans laquelle la Russie peut briller sans être contrainte par les décisions du CIO, et où les autres membres du groupe peuvent soutenir implicitement cette démarche.

En analysant la fonction de "vitrine sportive", on comprend donc que les BRICS Games ne sont pas simplement un événement festif ou folklorique. Ils participent à un projet géopolitique plus large dans lequel le sport sert à mettre en scène une vision du monde, à construire un narratif international, à légitimer un groupe de pays qui cherchent à exister comme un bloc. Les BRICS Games contribuent à façonner une image de dynamisme, d'ouverture et de coopération que les États membres souhaitent imposer. Ils deviennent, en quelque sorte, un laboratoire où s'expérimente une forme d'unité internationale différente de celle des institutions occidentales.

Avant de passer à la deuxième partie consacrée à l'analyse visuelle, il est important de souligner que cette volonté de mise en scène ne concerne pas uniquement les discours ou les cérémonies ; elle s'inscrit aussi dans des objets concrets tels que le logo ou la mascotte des jeux. C'est dans ces éléments visuels que les BRICS condensent leurs visions et leurs ambitions. L'identité graphique élaborée autour des BRICS Games est un langage à part entière, qui mérite une analyse approfondie tant elle reflète, à travers des formes et des couleurs, les aspirations géopolitiques du groupe. C'est pourquoi la partie suivante sera consacrée à l'étude de ces outils symboliques.

II. Analyse visuelle et symbolique : le logo des BRICS Games comme outil géopolitique

Dans un monde où les images circulent plus vite que les discours et où l'identité visuelle devient une arme de communication massive, les BRICS Games ne peuvent être compris pleinement sans une attention particulière portée à leurs symboles. Le choix d'un logo, d'une charte graphique, d'une mascotte ou même d'un slogan n'a jamais rien d'innocent dans un événement international, et cela est encore plus vrai pour un ensemble politique en construction comme les BRICS. À travers ces éléments graphiques, les organisateurs cherchent à transmettre une idée précise : celle d'un groupe uni, moderne, stable et capable de proposer une alternative crédible à l'ordre international actuel. Le visuel devient alors un langage diplomatique qui permet de dire sans mots ce qu'un discours politique mettrait plus de temps à exprimer. Les couleurs, les formes, les symboles permettent de projeter une image cohérente et séduisante du projet BRICS auprès d'un public mondial.



Le logo des BRICS Games est particulièrement intéressant à analyser car il est pensé comme une synthèse visuelle des valeurs que le groupe souhaite incarner. Les couleurs utilisées, souvent vives, rappellent à la fois la diversité culturelle des pays membres et leur dynamisme économique. Les couleurs du logo reprennent celles des drapeaux des pays BRICS, avec le rouge pour la Russie afin de souligner son identité nationale et son rôle central dans l'organisation, tandis que les autres teintes (jaune, vert, bleu, etc.) reflètent la diversité culturelle et symbolique de chaque membre, affirmant ainsi l'unité et la pluralité du groupe. Elles évoquent l'idée d'un monde multiculturel, en mouvement, et en rupture avec les palettes plus classiques et uniformisées des organisations occidentales. Le choix de formes géométriques fluides, ouvertes, parfois inspirées de motifs traditionnels, contribue à exprimer une volonté d'équilibre entre modernité et ancrage culturel.

À travers ce logo, les BRICS cherchent à dire qu'ils représentent un espace où plusieurs identités coexistent harmonieusement, formant un ensemble cohérent sans pour autant s'effacer les unes les autres. Cette idée de pluralité maîtrisée est essentielle pour comprendre la manière dont les BRICS veulent se présenter : comme un groupe où les différences ne sont pas un obstacle, mais une force.

La structure circulaire que l'on retrouve souvent dans l'identité visuelle des BRICS, et particulièrement dans les logos des éditions récentes, n'est pas anodine non plus. Le cercle symbolise l'unité, l'inclusion, l'harmonie, mais aussi l'idée d'un projet global. C'est une manière de s'opposer visuellement à un monde centré sur l'Occident. En adoptant le cercle, les BRICS affirment qu'ils ne forment pas un système hiérarchique dominé par un pays mais plutôt un espace multipolaire où chacun contribue. Bien sûr, cette représentation est davantage symbolique que réelle, car les tensions internes et les rapports de force existent, mais l'objectif n'est pas de refléter la réalité brute : l'objectif est de la transformer en un récit mobilisateur. Le logo devient alors un outil idéologique, un outil de persuasion qui accompagne et renforce le discours géopolitique.

Il faut également remarquer la manière dont certains éléments visuels renvoient à l'idée d'énergie, de mouvement, de croissance.



Les lignes dynamiques, les motifs qui semblent s'étendre, les formes qui s'ouvrent ou s'élèvent traduisent une intention : montrer que les BRICS sont en expansion, et qu'ils ont un pouvoir d'attraction et de progression. Le visuel renvoie à l'image d'un bloc émergent dont la force réside dans sa capacité à évoluer et à se développer. C'est un message adressé autant aux membres du groupe qu'au reste du monde. Ces membres doivent se reconnaître dans un projet ambitieux et optimiste. Le monde extérieur, doit comprendre que les BRICS sont là pour durer et qu'ils possèdent une vision tournée vers l'avenir.

La mascotte joue un rôle complémentaire en donnant une dimension plus accessible et plus émotionnelle au niveau visuel.

Dans le cas des BRICS Games, la mascotte n'est pas seulement un élément décoratif destiné aux enfants ; elle est un vecteur d'image, un outil d'incarnation.

La mascotte traduit la volonté des organisateurs de donner un visage sympathique et attractif à un événement qui, sans cela, pourrait être perçu comme trop institutionnel. La mascotte devient un personnage qui accompagne l'événement, qui porte ses valeurs et qui permet de toucher un public plus large.

En combinant modernité graphique et éléments culturels, elle renforce l'identité propre des jeux et participe à la création d'un imaginaire commun.

La mascotte des BRICS Games s'appelle Bricsic, un léopard stylisé choisi pour symboliser la vitalité, la vitesse et la puissance, des qualités associées à l'esprit sportif. Elle s'appelle Bricsic parce que son nom reprend directement l'acronyme BRICS, auquel est ajouté un suffixe ludique pour créer un personnage sympathique et facilement identifiable, typique des mascottes sportives. Cela permet de renforcer immédiatement l'association entre l'animal et l'événement. Le léopard est aussi un animal présent dans plusieurs pays des BRICS, notamment en Russie, en Inde, en Chine et en Afrique du Sud, ce qui en fait un symbole commun et fédérateur.

Son apparence colorée et dynamique reflète l'idée d'un groupe jeune, énergique et tourné vers l'avenir. Enfin, le choix du léopard permet d'incarner une identité non occidentale, ancrée dans la diversité culturelle et naturelle des

BRICS.



Le logo des BRICS Games revient donc à analyser une vision géopolitique en image. Le visuel n'est pas décoratif, il est stratégique. Il permet de projeter un message de cohésion, d'ouverture, de diversité, de dynamisme et de modernité. Il donne une forme visuelle à ce que les BRICS veulent représenter politiquement : une alternative. Une alternative au monde unipolaire, aux institutions occidentales et à la domination symbolique du modèle olympique traditionnel. Tout cela se trouve condensé, avec une précision étudiée, dans un logo qui, pour le grand public, passe peut-être inaperçu mais qui, pour les observateurs attentifs, révèle une véritable intention politique.

C'est à ce niveau que le visuel rejoint pleinement la géopolitique. Le logo des BRICS Games n'est pas seulement attractif. Il raconte une histoire : celle d'un groupe de pays qui veulent se présenter comme les architectes d'un monde futur, plus équilibré et plus représentatif de la diversité réelle des puissances. Ce logo cherche à attirer, à séduire et à fédérer. Et, il raconte aussi une histoire de résistance : il s'inscrit en opposition à un modèle dominant auquel les BRICS reprochent son caractère hiérarchique et son orientation centrée sur l'occident. De plus, l'analyse visuelle n'est pas secondaire : elle éclaire la dimension symbolique du projet BRICS.

C'est précisément pour cette raison que l'étude d'un cas concret s'avère utile pour mesurer l'importance de l'identité visuelle et symbolique dans un contexte géopolitique. L'édition 2024 des BRICS Games, organisée à Kazan, constitue un exemple particulièrement riche.

Ce choix n'est pas anodin : la ville elle-même, son histoire, son architecture, sa population, son identité culturelle et même son positionnement géographique jouent un rôle déterminant dans le message que les BRICS ont voulu faire passer.



ETUDE DE CAS : KAZAN 2024



L'ÉQUIPE DE FRANCE DE GYMNASTIQUE
(UNIVERSIADE DE KAZAN EN 2013)



CHAMPIONNATS DU MONDE DE NATATION EN 2015



COUPE DU MONDE DE FOOTBALL EN 2018

Kazan occupe une place singulière dans la stratégie russe. C'est une ville qui a été érigée progressivement en une véritable capitale sportive depuis les années 2010, accueillant des événements d'envergure internationale tels que l'Universiade en 2013 (c'est l'équivalent des Jeux Olympiques pour les universités du monde entier), les championnats du monde de natation en 2015 ou plusieurs matchs de la Coupe du monde de football en 2018. À chaque fois, Kazan a servi de vitrine moderne, cosmopolite et dynamique. En faisant de cette ville le centre des BRICS Games 2024, la Russie a voulu mobiliser ce capital symbolique pour renforcer son image au sein du groupe.

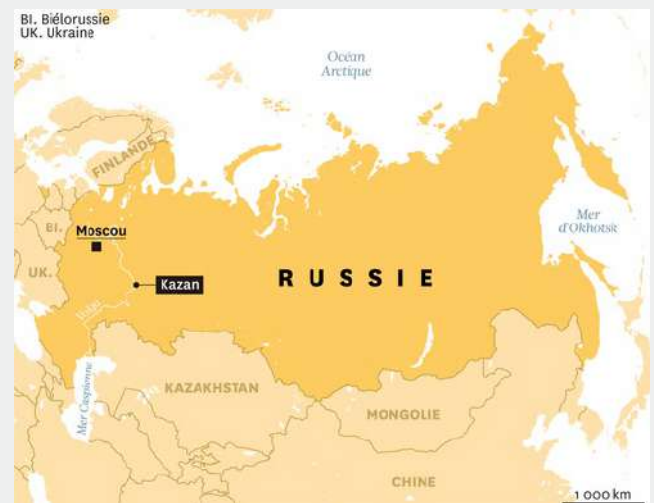
Cette décision traduit plusieurs messages géopolitiques. D'une part, Kazan est une ville à majorité musulmane dans un pays majoritairement orthodoxe, et cette dimension n'est pas sans importance dans un événement destiné à représenter la diversité culturelle des BRICS. Présenter Kazan, avec ses mosquées emblématiques, son Kremlin inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et son mélange harmonieux d'influences européennes et orientales, revient à proposer au monde une vision d'ouverture. La Russie se montre non pas comme un bloc monolithique, mais comme un espace ouvert, capable d'accueillir une multitude de cultures. Ce choix contribue à renforcer l'image du groupe des BRICS attaché à la diversité et à la coexistence des civilisations.



KAZAN KREMLIN

D'autre part, Kazan est géographiquement située à la charnière entre l'Europe et l'Asie. Cette position stratégique illustre la volonté des BRICS d'incarner un pont entre des régions du monde souvent opposées ou concurrentes. La ville devient une métaphore visuelle du projet multipolaire : un espace de rencontre, de dialogue et de convergence. Choisir Kazan, ce n'est pas seulement choisir une ville capable d'accueillir une compétition. C'est choisir un symbole : celui d'une Russie tournée vers ses partenaires asiatiques. Le symbole d'un monde en recomposition et celui d'un désir d'équilibre entre différentes sphères culturelles.

La mise en scène de Kazan lors des BRICS Games a donc été pensée pour servir ce récit. Les couleurs de la ville, ses monuments, ses paysages urbains, ses références culturelles ont été intégrés dans l'identité visuelle de l'événement, renforçant encore davantage la cohérence du message. Le logo, les mascottes, les cérémonies ont multiplié les clins d'œil visuels à cette double appartenance culturelle. Les BRICS ont ainsi utilisé Kazan comme une vitrine non seulement sportive, mais aussi géopolitique, un lieu permettant de rendre visible ce qu'ils souhaitent représenter : une alternative culturelle, un autre centre du monde, un espace de diversité où les nations émergentes trouvent leur place et affirment leur dignité.



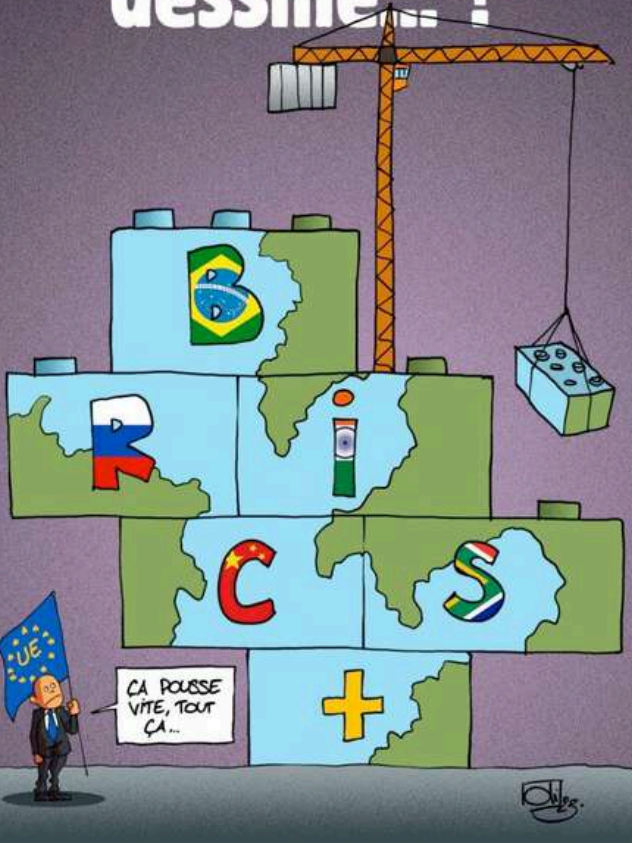
III. Un véritable levier géopolitique : les BRICS Games dans la construction d'un nouvel ordre mondial

Au-delà de leur dimension sportive ou symbolique, les BRICS Games s'imposent progressivement comme un instrument politique à part entière, capable de reconfigurer certaines logiques de puissance qui structurent l'ordre international contemporain. Leur émergence ne relève pas simplement d'une volonté de rassembler des pays non occidentaux autour d'un événement compétitif. Ils incarnent un projet beaucoup plus large, celui d'un rééquilibrage des rapports de force mondiaux, fondé sur l'idée que le sport peut devenir un terrain de contestation de l'hégémonie occidentale. Depuis vingt ans, la montée en puissance du groupe des BRICS, initialement économique, s'est transformée en ambition stratégique et culturelle. La création d'institutions parallèles, comme la New Development Bank, a montré que les grandes puissances émergentes souhaitent dépasser le cadre imposé par les organisations internationales traditionnelles façonnées par l'Occident. Les BRICS Games s'inscrivent dans cette logique : celle d'un espace alternatif où les normes, les représentations et les alliances sportives sont repensées selon un prisme multipolaire.



Carte des pays membres de la Nouvelle Banque de développement en 2023.

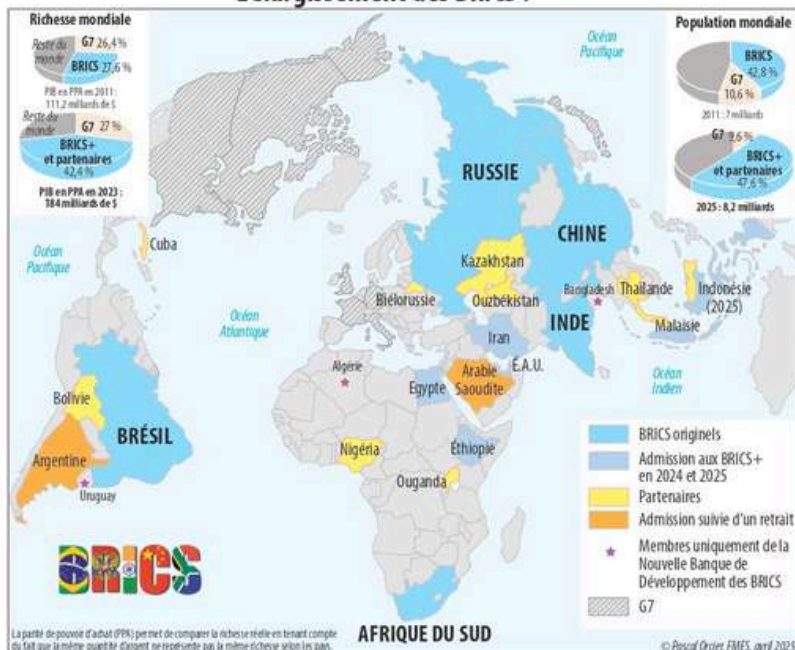
Un nouveau monde qui se dessine... ?



Dans ce cadre, la Russie joue un rôle moteur. Depuis son exclusion de nombreuses instances sportives internationales, elle cherche de nouveaux outils pour maintenir son influence et affirmer sa légitimité. Les BRICS Games représentent alors un levier essentiel, car ils permettent à Moscou de démontrer que son isolement n'est pas total, que des dizaines d'États restent prêts à collaborer avec la Russie, et que la communauté internationale n'est pas monolithique.

L'accueil de l'édition 2024 à Kazan, rassemblant près d'une centaine de pays, constitue une forme de réponse diplomatique : elle montre que la Russie conserve un pouvoir d'attraction et une capacité d'organisation significative, malgré les sanctions occidentales. Ce mouvement n'est pas seulement réactif. Les BRICS, en élargissant leurs ambitions sportives, cherchent à imposer l'idée qu'il existe désormais plusieurs centres de légitimité dans le monde, plusieurs manières de faire du sport et plusieurs récits possibles autour des valeurs internationales. Alors que l'ordre mondial traditionnel repose sur une hiérarchie historique dominée par l'Europe et les États-Unis, l'ordre multipolaire revendiqué par les BRICS repose sur une multitude d'identités, de visions politiques et de modèles culturels.

L'élargissement des BRICS+



Ce projet géopolitique s'appuie sur plusieurs mécanismes. Le premier est celui de la visibilité internationale : en médiatisant largement les BRICS Games, en impliquant de nombreux pays observateurs et en encourageant la participation de nations d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, les BRICS montrent qu'ils disposent d'une sphère d'influence globale. Dans un monde où l'image compte autant que la puissance brute, la capacité à organiser un événement suivi par des millions de personnes devient un outil majeur de soft power. Les BRICS Games ne cherchent pas à concurrencer les Jeux olympiques en termes de prestige ou d'ancienneté. Ils cherchent à imposer un nouvel imaginaire, celui d'un monde décentré où l'Occident n'est plus l'unique référence. Le deuxième mécanisme est celui de l'intégration politique : les dirigeants des pays des BRICS utilisent régulièrement ces jeux comme une plateforme diplomatique. Ils y prononcent des discours, y signent des accords culturels, ou y réaffirment leur vision commune d'un ordre mondial plus équilibré comme par exemple au 16e sommet des BRICS, qui se tient à Kazan, en Russie. La coopération sportive devient alors un prétexte à une coopération politique plus structurelle.



16e sommet des BRICS, qui se tient à Kazan, en Russie

Enfin, le troisième mécanisme est celui de l'institutionnalisation. Les BRICS Games, en s'élargissant, et en intégrant progressivement des normes propres, construisent une véritable alternative aux circuits sportifs mondiaux dominés par l'Occident. Avec le temps, cela pourrait aboutir à un double système sportif : l'un autour du CIO et des Jeux olympiques, l'autre autour des BRICS et de leur vision multipolaire. Ce scénario peut sembler lointain, mais il devient plus plausible si l'on observe l'élargissement constant du groupe et l'intérêt de nombreux États non alignés pour ce format. Beaucoup de pays du Sud global voient dans les BRICS une structure où leur voix peut être mieux entendue et où les contraintes idéologiques sont moins marquées. La Russie, la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud s'appuient sur cet attrait pour affirmer une nouvelle forme de leadership, plus horizontale en apparence, mais tout aussi stratégique que celle de l'ordre occidental.

Les BRICS Games sont donc bien plus qu'une compétition sportive ; ils constituent un laboratoire géopolitique. Ils permettent de tester des alliances, d'éprouver des modèles symboliques et culturels, et de démontrer que le monde n'est plus régi par une seule forme de puissance. La question n'est pas de savoir si ces jeux remplaceront un jour les Jeux olympiques, mais plutôt de comprendre comment ils participent à redistribuer les cartes en matière d'influence. Leur existence même révèle une fracture durable entre deux visions du monde : une vision centrée sur l'universalisme occidental, incarnée par les organisations traditionnelles, et une vision multipolaire qui remet en question la hiérarchie établie. Dans cet affrontement symbolique, les BRICS Games occupent une place de plus en plus importante, car ils donnent corps à un projet collectif, à un imaginaire commun, et à une ambition globale structurée autour de la puissance émergente des pays non occidentaux.



ETUDE DE CAS : COMPARAISON JO VS BRICS GAMES

La comparaison entre les Jeux olympiques et les BRICS Games constitue un exemple particulièrement éclairant pour comprendre la portée géopolitique de ce nouvel événement. Les Jeux olympiques incarnent depuis plus d'un siècle la forme la plus aboutie de diplomatie sportive internationale. Leur légitimité repose sur l'ancienneté du mouvement olympique, sur l'universalité proclamée de ses valeurs et sur le rôle central du Comité international olympique dans la régulation mondiale du sport. Le CIO s'est toujours présenté comme une organisation neutre et apolitique, même si l'histoire montre que les Jeux ont souvent été marqués par des enjeux diplomatiques, idéologiques ou économiques. En apparence universels et consensuels, ils incarnent pourtant un ordre mondial marqué par l'influence occidentale, notamment dans leur fonctionnement, leur narration et leur système de représentations.

Face à cela, les BRICS Games apparaissent comme une réponse, voire comme une contestation de cette hégémonie. Contrairement aux Jeux olympiques, ils ne reposent pas sur un modèle universel, mais sur un projet multipolaire où plusieurs centres de décision coexistent. Ils valorisent les identités régionales, les cultures propres à chaque pays membre, et un mode d'organisation moins normé et moins contraignant. À travers eux, les BRICS affirment que le sport peut refléter une multitude de modèles politiques, de systèmes de valeurs et de pratiques culturelles. En ce sens, les BRICS Games ne cherchent pas seulement à proposer un événement alternatif ; ils visent à redéfinir ce que peut être un événement sportif international, en rompant avec l'idée d'un centre unique de légitimité.



ETUDE DE CAS : COMPARAISON JO VS BRICS GAMES

L'exclusion progressive de la Russie du mouvement olympique a accéléré cette dynamique. En privant la Russie de la scène olympique traditionnelle, le CIO a renforcé le besoin pour Moscou de mettre en place un espace sportif parallèle où elle peut continuer d'exister comme une grande puissance. Les BRICS Games deviennent ainsi un outil de résilience géopolitique : ils permettent à la Russie de démontrer qu'elle n'est pas marginalisée à l'échelle mondiale et qu'elle peut encore attirer des dizaines de nations prêtes à s'associer à son initiative. Cette situation crée une tension symbolique forte entre deux modèles sportifs : celui du CIO, fondé sur une norme unique, et celui des BRICS, fondé sur une pluralité de visions.

Dans ce cadre, le soft power joue un rôle central. Les Jeux olympiques ont longtemps été l'arme culturelle la plus puissante de l'Occident : ils incarnent un idéal universel, un récit héroïque, une organisation exemplaire. Les BRICS Games, eux, cherchent à proposer un autre récit, où la diversité culturelle est un atout, où l'Occident n'est plus l'arbitre unique, où la compétition n'est plus associée à une seule forme de modernité. La Russie utilise cette plateforme pour affirmer que son modèle reste attractif, que sa culture demeure influente et que son projet politique dispose de relais dans le monde.

Les tensions entre ces deux systèmes ne sont donc pas sportives, mais profondément politiques. Elles montrent à quel point l'ordre mondial est aujourd'hui fragmenté, à quel point les symboles, les logos, les cérémonies, les discours deviennent des outils de pouvoir, et à quel point le sport représente un terrain où les rivalités internationales se rejouent sous une forme plus subtile. À travers cette confrontation, on observe la naissance d'un monde où plusieurs institutions coexistent, où plusieurs récits s'affrontent, et où les États cherchent des espaces pour affirmer leur vision de l'avenir. Les Jeux olympiques ne disparaîtront pas ; mais ils ne sont plus seuls. Les BRICS Games illustrent l'émergence d'un contre-modèle, révélateur des transformations profondes de notre époque et du basculement vers un ordre multipolaire assumé.





CONCLUSION

Les BRICS Games, qui sont en apparence de simples festivités sportives rassemblant une centaine de nations, se révèlent finalement à l'analyse comme un objet profondément politique, capable d'éclairer les transformations majeures qui redessinent aujourd'hui les rapports de force à l'échelle internationale. Tout au long de cette étude, l'objectif a été de déterminer si ces Jeux relevaient d'une simple vitrine sportive parallèle ou s'ils constituaient un véritable outil géopolitique, capable de contribuer à l'émergence d'un nouvel ordre mondial multipolaire. Ce travail montre que la réponse dépasse la simple opposition entre vitrine et instrument : les BRICS Games sont les deux à la fois. Ils fonctionnent d'abord comme un outil de légitimation, permettant aux États membres et en particulier à la Russie d'affirmer leur unité, leur capacité d'organisation et leur influence culturelle, à un moment où le système sportif international, dominé par l'Occident, tend à les marginaliser. Ils servent également à forger un récit collectif, celui d'un groupe soudé par un rejet commun de l'hégémonie occidentale et animé par la volonté de promouvoir une vision alternative des relations internationales. Mais, ils sont aussi bien plus que cela. À travers leurs symboles, leur identité visuelle, leurs discours et leurs choix stratégiques, ils diffusent une conception nouvelle de la puissance. Celle-ci fondée sur l'ouverture culturelle, l'affirmation d'une souveraineté sportive, et la création d'institutions autonomes vis-à-vis du système olympique traditionnel.

L'analyse visuelle, notamment du logo et de l'univers graphique des BRICS Games, permet de comprendre que ces éléments ne sont pas neutres : ils sont utilisés comme instruments de narration politique. Les couleurs, les formes, les références culturelles et même la mise en scène de la mascotte participent à la construction d'un imaginaire où les BRICS apparaissent non seulement comme une coalition économique, mais comme un ensemble civilisationnel, uni par la volonté d'écrire une histoire commune différente de celle imposée par l'Occident. La Russie, en accueillant l'édition 2024 à Kazan, amplifie cette stratégie. L'étude de cas consacrée à cette ville montre que le choix n'est jamais anodin : Kazan devient la vitrine de la Russie multiconfessionnelle, moderne, eurasienne et ouverte vers l'extérieur. À travers elle, Moscou tente de restituer une image positive et alternative, tout en démontrant qu'elle demeure une puissance capable de rassembler et de séduire malgré son exclusion d'une partie du système sportif mondial.

Dans la troisième partie, l'analyse a montré que les BRICS Games ne sont pas seulement un espace de représentation, mais un levier concret de construction multipolaire. Par leur organisation, leur médiatisation et leur capacité à attirer un nombre croissant de pays du Sud global, ils participent activement à la transformation des équilibres géopolitiques. Ils illustrent le basculement progressif vers un monde où l'influence n'est plus centralisée, mais distribuée entre plusieurs pôles. En cela, ils remettent en question le monopole symbolique des institutions comme le CIO, tout en proposant un modèle alternatif fondé sur un imaginaire collectif non occidental. L'étude comparative avec les Jeux olympiques permet de comprendre que nous assistons peut-être à la naissance d'un système sportif mondial différent, où coexisteraient un espace olympique traditionnel, soutenu principalement par l'Occident, et un espace multipolaire articulé autour des BRICS. Ce phénomène traduit une tendance globale : le sport, loin d'être une simple activité compétitive, devient un champ d'affrontement idéologique où chaque acteur cherche à affirmer sa vision du monde, ses valeurs et son projet politique.

Au terme de ce travail, une évidence s'impose : les BRICS Games sont un miroir. Ils reflètent les ambitions, les tensions, les fractures et les recompositions d'un monde en transition. Ils ne sont pas la cause d'un nouvel ordre mondial, mais l'un de ses symptômes les plus visibles. Ils témoignent de l'affirmation progressive du Sud global, de la crise de légitimité des institutions internationales historiques, et de la volonté croissante d'un groupe d'États de s'émanciper de la domination occidentale pour proposer une alternative crédible. Si leur avenir demeure incertain dépendant notamment de la stabilité des pays membres, de leur capacité à maintenir une coopération durable, et de la réception internationale, leur existence même révèle un changement d'époque. Les BRICS Games, en articulant sport, diplomatie et identité, s'inscrivent dans la longue tradition des événements sportifs utilisés comme des armes de pouvoir. Mais, ils le font en revendiquant une vision résolument différente : celle d'un monde où plusieurs centres d'influence cohabitent et dialoguent, où l'universalité ne vient plus d'une seule source, et où la diversité culturelle devient en elle-même une nouvelle forme de puissance.

En définitive, les BRICS Games ne sont ni une simple célébration sportive, ni un dispositif strictement politique : ils sont le point de rencontre entre ces deux dimensions, une plateforme hybride où se dessinent les contours d'un nouvel équilibre international. Leur étude permet non seulement de mieux comprendre les transformations géopolitiques en cours, mais aussi d'anticiper les recompositions futures du paysage sportif et diplomatique mondial.

Reste désormais à observer si les BRICS Games pourront s'imposer comme un espace durable de coopération sportive capable d'attirer de nouveaux acteurs internationaux, ou si leur développement révélera les limites d'un projet encore marqué par des logiques de rivalité avec l'Ouest.

BIBLIOGRAPHIE

1. Articles et Revues

(Presse internationale)

Radio-Canada – BRICS et enjeux olympiques :

<https://ici.radio-canada.ca/jeux-olympiques/nouvelle/2079567/brics-olympique-cio-poutine-jeux>

Modern Diplomacy – Jeux BRICS et tensions géopolitiques

<https://moderndiplomacy.eu/2024/06/03/russia-holds-brics-games-amid-heightened-geopolitical-divergences/>

FrancsJeux – Mascotte et communication autour des BRICS Games

<https://www.francsjeux.com/breves/les-jeux-de-brics-ont-leur-mascotte/>

RTS – Interview de Lukas Aubin (géopolitique du sport)

<https://www.rts.ch/info/monde/2024/article/avec-les-jeux-des-brics-la-russie-cherche-a-defier-l-isolement-sportif-international-28534586.html>

L’Obs / Courrier International, Sport et géopolitique russe

<https://www.courrierinternational.com/article/lobs-sport-la-russie-se-fait-une-nouvelle-virilite-aux-jeux-des-brics>

2. Sites internet

BRICS Games – Site officiel Kazan 2024 <https://bricskazan2024.games/>

Qactus – Participation internationale (97 pays)

<https://qactus.fr/2024/06/01/brics-97-pays-ont-confirme-leur-participation-aux-jeux-des-brics-a-kazan-en-russie/>

Achbd Media – Déroulement des jeux (russe)

<https://achbd.media/a/brics-games-2024>

Play the Game – Sport et propagande russe

<https://www.playthegame.org/news/pride-and-propaganda-russia-s-reimagined-sports-world/>

BIBLIOGRAPHIE

3. Sources diplomatiques

PRIF Report – Soft power russe via le sport

-

https://www.prif.org/fileadmin/Daten/Publikationen/PRIF_Spotlights/2024/PRIF_Spotlight_5_2404.pdf

EUI – BRICS et multipolarité

<https://cadmus.eui.eu/bitstreams/61310ec4-a9ae-5211-a7e6-f07218904df7/download>

CSIS – Multipolarité et influence des BRICS

<https://www.csis.org/analysis/brics-and-future-global-governance>

4. Organismes internationaux

BRICS Sherpa 2023–2024 – Communiqués officiels

<https://brics2024.ru/en/>

Nations Unies – Rapport sur les puissances émergentes et la multipolarité

<https://www.un.org/en/desa/multipolarity>

OCDE – Sport, diplomatie et géopolitique (section soft power)

<https://www.oecd.org/governance/trust/sport-soft-power.htm>

5. Ouvrages de recherche

“Soft Power, BRICS Cultural Diplomacy and Global Narratives” ResearchGate

-

https://www.researchgate.net/publication/394382351_SOFT_POWER_BRICS_CULTURAL_DIPLOMACY

“Russia’s Alternative Soft Power Strategy” – Thèse universitaire (CORE)

<https://core.ac.uk/download/pdf/161935936.pdf>

Livre – Lukas Aubin : Géopolitique de la Russie (2022)
(chapitres sur sport et puissance russe)

BIBLIOGRAPHIE

6. Sources russes (médias et journaux sportifs).

InoProSport – Analyse russe sur les médailles BRICS

<https://inoproport.ru/post/56919-chekhi-o-509-medaliakh-rossii-na-igrakh-briks-v-kazani-eto-komediia-ili-tragediia>

TV BRICS – Communication officielle russe

<https://tvbrics.com/news/v-chem-unikalnost-igr-brics-2024-v-kazani/>

RIA Novosti Sport – Couverture sportive russe

<https://rsport.ria.ru/>

7. Cartes

Carte IRIS – Montée en puissance des BRICS

<https://www.iris-france.org/les-brics-montee-en-puissance-dun-club-non-occidental/>

Carte BRICS (ENS – Géoconfluences)

<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/images/veille/img-2023-images-veille/img-brics-loizzo/monde-goode-brics-1100px.png/view>

Carte mondiale BRICS (Wikimedia Commons)

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Map_of_BRICS_members_and_applicants.svg

Carte Statista – Expansion des BRICS

<https://www.statista.com/chart/30672/brics-expansion-map/>

Carte FMES – Expansion des BRICS

<https://fmes-france.org/lelargissement-des-brics/>